

Maisons-Laffitte

| 8

Législatives : Jacques Myard repart au combat

DEPUIS 1972

IDY

IMMOBILIÈRE
DES YVELINES

www.idy.immo

ST-GERMAIN-EN-LAYE
01 39 73 38 52

LE VÉSINET-LE PECQ
01 39 13 98 93

LE VÉSINET-CENTRE
01 30 08 04 58

le Courrier des Yvelines

Edition Poissy

- www.78actu.fr -

Mercredi 17 mai 2017 - N° 3744 - Hebdo - 1.40 €

Hôpital Poissy-Saint-Germain

| 19 et 20

L'hypnose, un recours contre la douleur



Poissy

| 11



**Rencontrez des stars
du sport au golf
de Béthemont**

Verneuil-sur-Seine | 30

**Les candidats
aux législatives
passés au crible**

Conflans | 29

**Impôts : les habitants
réclament
des comptes**

Sartrouville | 14

**La ville au temps
des chantiers navals**

Paris 2024 | 2-3

**Les Yvelinois
mobilisés pour les JO**

R 92006-3744-F:1,40



MAISONS VYBEL
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
2, avenue Carnot - 01 39 04 26 46
vybel.com

**CONSTRUCTEUR
DE MAISONS INDIVIDUELLES**
ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR ET RÉNOVATION

TERRAINS DISPONIBLES

78

95

92

■ POISSY - SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

L'hôpital mise sur l'hypnose pour le bien-être des patients

Sur les deux sites de l'hôpital de Poissy-Saint-Germain-en-Laye, le recours à l'hypnose se développe, notamment pour le traitement des douleurs chroniques. Une consultation a été mise en place et une formation va ouvrir à l'école d'infirmiers anesthésistes.



Le Dr François De La Forest Divonne pratique l'hypnose sur consultation, le mercredi après-midi, sur le site de Saint-Germain-en-Laye.

▲ L'hypnose en consultation à Poissy...

Sur le site de l'hôpital de Poissy, les patients souffrant de douleurs chroniques bénéficient d'une consultation auprès du Dr Claude Jolly, médecin anesthésiste et responsable du comité de lutte contre la douleur de l'établissement (Clud). « Au sein du Clud, nous incitons au développement de l'hypnose. Nous avons commencé en 2014 en bloc opératoire sur le site de Poissy, c'est également utilisé en pédiatrie. Nous souhaitons que cette culture se diffuse auprès des infirmiers, des kinés, etc. »

▲ ... et à Saint-Germain-en-Laye

À l'hôpital de Saint-Germain-en-Laye, le Dr François De La Forest Divonne, chef du service gériatrie, titulaire d'un diplôme universitaire d'hypnose médicale, a mis en place, il y a deux mois, une consultation de médecine générale dédiée à l'hypnose et ouverte à tous (dépendance au tabac, alcool, etc., stress, troubles obsessionnels du comportement, phobies, manque de confiance en soi...). Les seules contre-indications seraient la schizophrénie et la dépression grave. Les cas de douleurs chroniques sont envoyés en consultation à Poissy. « Avec le Dr Jolly, nous sommes partis de rien, les consultations se déroulent le mercredi après-midi, en alternance les uns avec les

autres. » Le Dr Sonia Mazyad, médecin au service gériatrie, a suivi une formation auprès de l'Association française d'études d'hypnose médicale pour également assurer cette consultation.

À noter qu'il existe déjà une liste d'attente de patients. « Depuis que nous avons démarré il y a deux mois, nous avons suivi une vingtaine de personnes. » Cela représente environ quatre patients par mois. D'autres consultations du même type existent dans les Yvelines, notamment au centre hospitalier de Meulan-Les Mureaux et à Rambouillet.

▲ Hypnose oui, manipulation non
« D'abord, il faut rassurer



Le Dr Claude Jolly, anesthésiste et le Dr François De La Forest Divonne, responsable du service gériatrie de l'hôpital de Poissy-Saint-Germain ont régulièrement recours à l'hypnose.

les gens. L'hypnose médicale n'a rien à voir avec l'hypnose spectacle, insiste le Dr De La Forest Divonne. Nous ne manipulons pas les gens. Pour gagner la confiance du patient, j'ai l'habitude de leur dire : si vous sentez que ce que je vous dis ne vous convient pas, ouvrez les yeux, on arrête et on en parle. De toute façon, dans le cerveau, il existe un système de vigilance qui fait qu'il ne va rien faire contre sa sécurité. »

▲ Faire partir le patient dans un monde imaginaire
« Pour chaque patient, il faut compter jusqu'à quatre ou cinq séances d'environ trente minutes, commente le Dr De La Forest Divonne. On ne va pas phagocyter la personne sur six mois, il s'agit d'une thérapie brève. »

Lors de la première séance, le médecin établit un lien avec le patient. « On l'interroge sur ses compétences, ses aptitudes, là où il se sent en sécurité, détendu... Ces éléments d'information seront utiles pendant la transe. »

Le Dr De La Forest Divonne résume le procédé en ces termes : « Ce sont nos idées qui nous pourrissent la vie : j'ai besoin de fumer, je suis nul, je vais rater mon examen, etc. Lors de la transe, on fait en sorte que le patient arrête de penser, puis on élargit sa perception au-delà de ses pensées négatives en le faisant partir dans un monde imaginaire. L'hypnose permet de vivre une expérience qui s'imprime dans le cerveau comme si la personne l'avait réellement vécue. »

La solution réside chez le

patient. « Le but de l'hypnose est d'aider la personne à mobiliser ses propres ressources pour qu'elle puisse guérir par elle-même. Le patient n'a pas à débattre sa vie lors des séances. Nous faisons confiance au fonctionnement automatique du cerveau qui va trouver les solutions sans qu'il y ait besoin de comprendre quoi que ce soit. En ce sens, nous ne sommes pas des psychologues. »

▲ L'hypnose au bloc opératoire de Poissy
« La prise en charge de l'hypnose au bloc opératoire existe depuis deux ans sur le site de Poissy, explique le Dr Jolly. Un tiers des infirmiers anesthésistes sont formés. » L'essentiel, estime-t-il, est que tous les acteurs aient une attitude cohérente autour du patient. « Par exemple, les mots utilisés par le brancardier ont leur importance. S'il dit : « À tout à l'heure ! » plutôt que « Bon courage ! », c'est moins anxiogène pour le patient. » Privilégier les mots positifs plutôt que négatifs. « Ne pas dire : quel est votre degré de souffrance ou de stress mais, à l'inverse, quel est votre degré de confort ou de détente ? »

L'hypnose est aussi utilisée en unité mobile de soins palliatifs à Poissy et à Saint-Germain. « En gériatrie, je l'utilise pour des personnes en fin de vie ou pour des personnes âgées qui ont peur de marcher à la suite d'une chute », complète le Dr De La Forest Divonne.

En pédiatrie, deux tiers des infirmiers de l'hôpital de jour

sont formés à l'hypnoanalgésie. « Pendant la transe, les sensations de douleur sont mises de côté au moment de pratiquer des gestes médicaux douloureux pour un enfant, comme une perfusion, une ponction lombaire, etc., détaille le Dr Jolly. Soit l'enfant ne sent rien, soit c'est une sensation associée au plaisir. »

▲ Positif pour le soignant
« Depuis ces dix dernières années, nous constatons beaucoup d'avancées scientifiques sur l'hypnose avec des preuves objectives qui poussent de plus en plus de médecins et de patients à y adhérer », se félicite le Dr De La Forest Divonne.

Et le Dr Jolly de conclure : « L'hypnose est utile pour le patient mais aussi pour le soignant qui grâce à l'hypnose peut trouver une satisfaction dans son métier et retrouver des valeurs essentielles comme la bienveillance ou soulager le patient. C'est aussi une solution contre le burn-out. »

Recueillis par T.R.

Cas avérés et efficaces

« Une image que j'aime utiliser souvent, raconte le Dr De La Forest Divonne : faire partir le patient en montgolfière. La personne est fatiguée, stressée, elle a trop de choses à supporter dans sa vie. Une fois qu'elle est en transe, je la fais voyager en montgolfière et je lui fais jeter les sacs de sable par-dessus bord. La montgolfière, plus légère, va plus haut, ça va mieux. L'inconscient fait le travail : jeter par-dessus bord les pressions excessives. »

Autre cas de figure vécu : « Un patient en fin de vie, atteint d'un cancer du poumon, sans cesse essoufflé. Il me parle de son jardin, de sa

maison. D'une voix douce et monocorde, je le fais aller, en transe, dans sa maison. Je lui dis : « Vous ouvrez la porte, vous êtes chez vous. Vous allez à la fenêtre, vous l'ouvrez, vous sentez l'air. Il n'y a rien à faire, juste sentir les molécules d'air qui pénètrent dans vos poumons. » Pendant vingt à vingt-cinq minutes, je l'ai fait respirer profondément, ça l'a apaisé. Le stress était parti. »

Le Dr Jolly cite un exemple, au bloc opératoire cette fois : « Une future maman était angoissée à l'idée de se retrouver avec les jambes paralysées à la suite de sa césarienne. Elle avait eu

un accident auparavant qui l'avait profondément marquée. Je l'ai accompagnée au bloc opératoire et pendant la césarienne, je l'ai mise en transe. Auparavant, elle m'avait parlé d'un souvenir agréable de voyage sur le Nil. Alors, dans son esprit en transe, elle a imaginé qu'elle accouchait par césarienne sur le Nil. Ce moment d'angoisse s'est transformé en un moment positif. Elle nous a d'ailleurs écrit par la suite, pour nous dire qu'elle était ravie. Elle a même écrit « à bientôt pour mon quatrième enfant ». L'hypnose permet même de donner envie de revenir au bloc opératoire. »

■ PRATIQUE

Contact pour les rendez-vous de consultation au pavillon Courtois (rez-de-chaussée), site hospitalier de Saint-Germain-en-Laye : 01 78 63 64 63.

Pour les personnes souffrant d'une douleur chronique, rendez-vous sur le site de Poissy, tél. 01 39 27 52 16.

LIRE ÉGALEMENT PAGE SUIVANTE.

■ SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - POISSY

L'hypnose enseignée dès octobre aux professionnels de santé

L'école régionale d'infirmiers anesthésistes du centre hospitalier de Poissy-Saint-Germain proposera, à compter du mois d'octobre, une nouvelle formation diplômante autour de l'hypnose médicale.

« Cela s'inscrit dans le cadre de la formation continue », insiste Muriel Mazars, responsable de la formation continue au sein de l'école basée sur le site de Saint-Germain-en-Laye.

24 stagiaires maximum

« J'ai découvert l'hypnose médicale, il y a six ans, grâce à une intervention d'une infirmière de l'institut Curie lors d'une journée organisée par le comité de lutte contre la douleur de l'hôpital. Nous avions alors mis en place des formations d'initiation de trois jours. Au départ, cela n'attirait pas grand-monde et puis ils ont été de plus en plus nombreux à s'inscrire. J'ai alors parlé de l'idée de mettre en place un diplôme universitaire sur l'hypnoanalgésie au conseiller scientifique. » L'idée a été retenue et le diplôme voit

le jour cette année.

« Nous aurions dû commencer en mars, mais nous n'avions pas assez d'inscrits. » La rentrée se fera donc en octobre prochain. « Il reste de la place pour ceux qui veulent s'inscrire. » La formation accueille 24 stagiaires maximum par an.

L'enseignement, d'une durée de 180 heures environ, étalé d'octobre 2017 à novembre 2018, s'adresse à tous les professionnels de santé médicaux et paramédicaux, des Yvelines et, au-delà, de toute la France. « La plupart des diplômes universitaires s'adressent aux médecins, il me semblait intéressant d'ouvrir le nôtre aux paramédicaux. » L'hypnoanalgésie (l'utilisation de l'hypnose dans la prise en charge des douleurs aiguës et chroniques) est enseignée sur un volume d'une centaine d'heures.

Enseignements avant tout pratiques

L'hypnose sur l'adulte, sur



Muriel Mazars, responsable de la formation continue à l'école régionale d'infirmiers anesthésistes de l'hôpital de Poissy-Saint-Germain.

l'enfant, l'autohypnose... chaque module est dédié à une technique particulière. « En plus, nous consacrons

42 heures (six jours) à la formation d'une autre méthode non pharmacologique au choix : sophrologie, mas-

sage, médiation corporelle, musicothérapie et surtout la résonance énergétique par stimulation cutanée. »

Les enseignements assurés par les 19 formateurs (médecins, infirmiers, infirmiers anesthésistes, psychologue, neuropsychologue...) se veulent avant tout pratiques. « Entre les modules, les stagiaires retournent dans leurs services respectifs et ils doivent obligatoirement mettre en pratique ce qu'ils ont appris. S'ils rencontrent la moindre difficulté, ils sont en contact avec un référent qui pourra les guider. Et quand ils reviennent en formation, ils témoignent de leur expérience. »

Les cours se dérouleront sur le site de Saint-Germain-en-Laye mais aussi à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

T.R.

■ PRATIQUE

Renseignements et inscriptions : 01 39 27 46 74 ou 01 39 27 46 71 ou ecoleiad@chi-poissy-st-germain.fr

■ POISSY

Une cérémonie au jardin de l'olivier ce samedi

Une quarantaine d'Allemands de Pirmasens, ville jumelle de Poissy depuis 1965, sera présente dans la cité de Saint Louis, du 19 au 21 mai.

« Ils arriveront le vendredi soir et repartiront dimanche après-midi », annonce Vincent-Richard Bloch, responsable du jumelage. Leur emploi du temps sera bien rempli avec samedi matin, une visite du mur de la Tournelle restauré et une balade le long du tracé du futur tram-train dans la ville. Samedi midi, ils se restaureront au château de Villiers, avant d'inaugurer la Fête de la nature et du jeu dans le parc Meissonier.

À 18 h 15, une cérémonie interconfessionnelle se déroulera



L'olivier a été offert par la commune de Pirmasens.

dans le jardin de l'olivier, 5 rue de la Paix. « L'olivier a été offert par la ville de Pirmasens. Nous allons découvrir une plaque traduite en allemand qui rap-

pelle que Pirmasens est aussi à l'origine de ce jardin de la paix. » Outre la délégation allemande, les élus et les représentants des différents cultes, des

jeunes du collège Jean-Jaurès seront présents pour interpréter deux chants.

À 20 h 30, la délégation allemande participera au spectacle des 80 ans du théâtre. « Une délégation de Pirmasens était d'ailleurs présente en 1991 au moment de l'inauguration de la nouvelle salle de théâtre », se souvient Vincent-Richard Bloch.

Le dimanche, une réunion de travail est prévue le matin. « Le maire de Poissy parlera de la venue du PSG à Poissy. » Et, le dimanche midi, un déjeuner officiel avec discours se déroulera à la Villa Savoye.

■ TRIEL-SUR-SEINE

Les policiers municipaux équipés de revolvers

Depuis le mois de février, les policiers municipaux de la ville de Triel-sur-Seine sont équipés d'armes de poing (des revolvers) dans l'exercice de leur mission. L'autorisation de port d'armes a été demandée par le maire et délivrée par la préfecture des Yvelines fin février, à la suite d'une année de procédures administratives et d'une formation (en décembre 2016) des agents, assurée par le Centre national de la Fonction publique territoriale (CNFPT). Cette formation comporte un volet théorique de deux jours sur le cadre légal puis six jours de formation pratique avec des séances de tir. Ces acquis sont ensuite entretenus par des entraînements obligatoires tous les six mois. Chaque agent a dû également fournir un certificat médical.

« La mission des policiers municipaux, c'est-à-dire la police administrative du maire, ne sera pas modifiée, annonce le maire Joël Mancel. Les revolvers dont ils disposent à présent viennent compléter l'armement non légal dont ils étaient jusqu'alors équipés (Flash-Ball, tonfas, aérosols) ainsi que les gilets pare-



Les policiers municipaux de Triel disposent de leurs armes depuis fin février.

balles. Ces armes de poing sont avant tout des armes de défense, destinées à renforcer la sécurité des policiers municipaux dans l'exercice de leurs fonctions ».

La police municipale est parfois appelée en renfort de la police nationale sur des opérations précises et dans ce contexte ou d'autres, les policiers triellois peuvent être confrontés à des individus armés et déterminés. « Au contexte professionnel quotidien s'ajoute la menace terroriste désormais permanente qui pèse sur eux en tant que représentants de l'autorité publique », ajoute Christian Bouteloup, adjoint au maire en charge de la sécurité publique.

POMPES FUNÈRES ET MARBRERIE
Descaves
L'organisateur de vos obsèques pour une cérémonie réussie

- Organisation complète des obsèques
- Déplacement à domicile
- Transport France et Etranger
- Chambres funéraires pour les familles
- Prévoyance obsèques
- Monuments - Caveaux - Travaux de cimetière - Articles funéraires

121, rue du Général de Gaulle
78300 POISSY
01 30 65 30 88
ASSISTANCE 24H/24
www.pfmdescaves.fr
N° habilitation : 047800143